

## **Gutachten zur Masterarbeit von: Noémie Payot**

### **Titel: Master MAS ALIS**

Name des Gutachters / der Gutachterin: Pablo Iriarte

Vertreter / Vertreterin der Studienleitung: Georg Büchler

Commentaires :

Ce travail avait pour objectif principal d'effectuer une analyse détaillée des différentes collections numériques gérées par la Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Lausanne (BCUL) et de proposer des améliorations pour faciliter l'accès et la réutilisation des données. L'hypothèse à l'origine de cette recherche repose principalement sur l'idée, partagée par une partie des professionnels travaillant dans le milieu des bibliothèques scientifiques et patrimoniales, que les bases de données gérées par ces institutions ont un grand potentiel mais sont malheureusement peu connues et restent sous-utilisées. Plusieurs raisons sont évoquées pour expliquer cet état de fait : le manque de promotion de ces collections auprès du personnel académique et de la recherche, le manque d'information publique sur le contenu et les licences, l'absence souvent de documentation technique sur les possibilités de réutilisation des données ou encore, le fait que les modèles de métadonnées ou les formats utilisés sont pas adaptés aux besoins et aux techniques actuelles du monde de la recherche.

La méthodologie employée par Madame Payot correspond parfaitement à l'objectif fixé : établir un état des lieux des collections de la BCUL, les comparer à une institution proche, la Bibliothèque de Genève (BGE), et les mettre en perspective avec les projets nationaux et internationaux pertinents. Des entretiens semi-dirigés et une grille d'analyse lui ont permis de comparer les collections et faire ressortir les points forts et faibles de chaque base de données proposée par la BCUL. Cette démarche explicative et comparative a été complétée par une analyse plus approfondie sur l'une des collections patrimoniales pas assez exploitée, celle des partitions musicales. En effet, le domaine du traitement automatique des partitions musicales est en pleine expansion et le travail de Madame Payot met en lumière les lacunes de la collection et les potentialités de collaboration. Elle donne aussi les pistes à suivre pour pouvoir appliquer les changements techniques et les ouvertures nécessaires à une réutilisation des données par

les chercheuses et chercheurs de ce domaine, par des collaborations sur des projets régionaux ou nationaux ou par des versements périodiques sur des métacatalogues internationaux.

Les forces du travail réalisé par Madame Payot résident à mon sens dans l'analyse systématique des collections numériques de la BCUL et des projets et catalogues cibles correspondant à chaque collection. L'analyse comparative au regard de la BGE lui a permis de constater le caractère « systémique » de certaines difficultés identifiées à la BCUL et donne un caractère plus général à ses conclusions, qui peuvent alors s'appliquer à une grande partie des institutions du même type. Ce travail est aussi exemplaire dans la façon d'inscrire cette analyse dans le contexte des évolutions récentes de l'Open Research Data, les principes FAIR et le développement des Humanités Numériques. Ses propositions pour améliorer l'usage des collections analysées, notamment la mise en place des protocoles d'échange IIF et OAI-PMH et la sémantisation des données, ainsi que la participation aux projets et métacatalogues internationaux, ont une base objective et rendent ce travail utile pour la BCUL mais aussi pour toute institution confrontée aux mêmes problèmes.

En revanche, les points plus faibles de ce travail se trouvent à mon avis dans le manque de profondeur historique et l'absence de recherche causale. Bien que l'analyse factuelle, technique et comparative soit excellente, j'aurais aimé comprendre un peu plus les causes qui ont amené la BCUL, et les autres institutions du même type, à se déconnecter des besoins du monde de la recherche et à un manque de collaboration sur des projets émergents. Le passage d'une logique de gestion des collections à une nouvelle organisation centrée sur les services devrait induire un changement de direction pour s'approcher de plus en plus d'un monde de la recherche gourmand en données et contenu pour leur corpus d'analyse. Le manque d'une équipe informatique propre à la bibliothèque et la rareté des projets de recherche dirigés par les bibliothèques ou en collaboration avec le personnel académique, restent des pistes intéressantes sur lesquelles ce travail ne nous donne aucun éclairage.

Concernant l'équilibre du texte, à mon avis le développement de la partie consacrée au domaine de la musique a pris une place trop importante au détriment des autres sections, comme la conclusion, trop faible à mon sens, ou les conseils de mise en pratique pour améliorer la situation, qui sont restés peu développés.

Le travail fourni par Madame Payot reste cependant remarquable et son argumentation, appuyée sur une bibliographie importante et sans grosse lacune, a une valeur scientifique qui me semble très satisfaisante.

.....  
Der/die unterzeichnende Gutachter/Gutachterin beantragt hiermit der Programmleitung, die  
Masterarbeit mit der Note **5** zu bewerten.

Ort, Datum

*Lausanne, le 30 septembre 2022*

Unterschrift des Gutachters / der Gutachterin:



**Pablo Iriarte**